

# **ANALYSE PLURI-ANNUELLE**

**4 ANNÉES DE  
“DISPOSITIF DE SUIVI  
EVALUATION”  
(DSE)**

**POUR DOCUMENTER  
L'IMPACT SOLIDAIRE ET  
ENGAGÉ D'E&D**

**E&D**

ENGAGÉ·E·S ET DÉTERMINÉ·E·S  
POUR LA SOLIDARITÉ

Engagé·e·s & Déterminé·e·s s'est dotée d'un "dispositif de suivi-évaluation" (DSE) en 2019, afin de suivre et évaluer plus finement la contribution d'E&D pour une plus grande intégration de la solidarité internationale dans la société, via l'accompagnement des parcours solidaires et citoyens des jeunes. Le changement global visé par E&D est le suivant :

"La solidarité internationale et toutes ses formes, comprenant l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, sont pleinement intégrées et prises en compte par la société. Leurs représentations évoluent, par la sensibilisation aux enjeux mondiaux, la participation et la concertation de toutes et tous pour une solidarité internationale de qualité, inclusive et réduisant les inégalités."

E&D entend notamment contribuer à ce changement global via :

- L'amélioration de la qualité des pratiques de solidarité internationale des jeunes (sens critique, qualité des débats, qualité des pratiques) - Marqueur jeunesses et projets
- La création de nouveaux projets entre acteurs associatifs au sein des réseaux (interne et externe) par la meilleure identification de ceux-ci, par l'appui et le partage de ressources et de compétences entre membres du réseau, mais aussi via des logiques d'alliances pour porter des voix communes sur un même territoire. - Marqueur réseaux et territoires
- L'accroissement de la collaboration entre les institutions et la société civile pour tendre vers de la co-construction des politiques publiques entre les institutions et les jeunes (à partir de leurs projets, leurs associations et leurs visions) dans la régularité, l'horizontalité, et la durabilité.- Marqueur institutions
- Le renforcement de l'inclusion de toutes et tous dans les structures, les pratiques et les projets de solidarité internationale (comprenant l'ECSI). - Marqueur inclusion
- Le développement des compétences, ainsi que de la capacité à les verbaliser, et à les valoriser pour les citoyen·ne·s. Ceux et celles-ci déclinent dans leurs vies futures des méthodes et approches d'éducation populaire et d'ECSI. - Marqueur compétences

L'équipe d'E&D met ainsi en place chaque année un ensemble d'outils internes de collectes et d'analyse de données, afin de mesurer les effets de ses actions, à la fois auprès des associations de jeunes et d'étudiant·e-s, mais aussi des individu·e-s qui composent son réseau et son éco-système. Depuis 2020, E&D a ainsi réalisé une analyse issue de son DSE sur 4 années universitaires, dont vous pourrez retrouver les principaux résultats : 2020-2021; 2021-2022; 2022-2023.

Ces analyses permettent à E&D de documenter sa contribution à un projet pour la société intégrant la solidarité internationale, d'identifier l'atteinte de certains résultats, leurs leviers mais aussi leurs freins, qui permettent d'alimenter les orientations stratégiques de l'association. Les analyses DSE sont également un outil de visibilité et de valorisation des effets transformatifs d'E&D, à la fois auprès de ses membres et de ses partenaires.

Néanmoins, si l'analyse annuelle (septembre - juin) permet de mettre en lumière des changements sur les pratiques des associations du réseau en intégrant le rythme et le calendrier universitaire de leur gestion associative, elle ne permet pas toujours de retracer les éventuelles évolutions sur plusieurs années (qu'elles soient positives, négatives ou stables). En effet, le fort turn-over au sein des bureaux des associations jeunes, et surtout étudiantes, rend la mesure du changement variable et difficilement mesurable sur plusieurs années. D'ailleurs, les observations issues des collectes sont souvent principalement liées davantage aux individus qui composent les associations et participent aux activités d'E&D, et ne nous donnent qu'une vision parfois incomplète du positionnement de l'association en général, notamment sur la durée et d'un bureau à l'autre.

Ainsi, E&D fait un pas de côté de son analyse DSE annuelle, en revêtant des lunettes pluri-annuelles, et propose ici une analyse de 4 ans de collecte de données pour mesurer les effets du changement sur les 5 marqueurs précédemment cités.

## Quelques remarques préliminaires :

- Une théorie du changement est nécessairement évolutive, et il est à noter que le cadre et la matrice du DSE d'E&D a connu des modifications durant ces 4 années, au fil de la pratique et confrontés aux réalités. D'une part, les marqueurs "jeunesses" et "réseaux" ont fait l'objet d'une priorisation les premières années, tandis que les marqueurs "inclusion" et "institutions" n'ont fait l'objet de collectes que par la suite, alors que le marqueur "compétences" a fait son apparition lors des deux dernières analyses afin de mettre en lumière les changements - non seulement collectifs - mais aussi individuels. D'autre part, le réseau et le projet associatif d'E&D évoluant, certains marqueurs de changements ont été reformulés afin d'intégrer de manière plus explicite l'ECSI et la diversité des jeunes.
- E&D a fait le choix d'un dispositif souple et internalisé, qui se veut un instrument pour l'action, et procède ainsi à une collecte de données via des outils que l'on souhaite les plus précis possibles mais qui peuvent se révéler partiels dans la mesure de l'ensemble des facteurs. Par ailleurs, cette analyse pluri-annuelle s'est concentrée sur les données issues des rendez-vous d'accompagnement avec les associations (et n'a donc pas ré-approfondi d'autres outils tels que des outils d'auto-évaluation, des entretiens avec des administrateur-ices, etc).
- La période 2019 - 2023 a connu plusieurs évolutions majeures qui expliqueront probablement certains changements observés et décrits par la suite, tels que la pandémie mondiale COVID 19 qui a contraint l'ensemble des associations à annuler leurs projets de solidarité internationale avec mobilités, et a souvent ébranlé les structurations de ces projets voire associations; ou encore tels que la digitalisation des pratiques et des modalités de rencontres (qui ont accompagnées cette pandémie mais pas seulement).

# MARQUEUR 1 – JEUNESSES ET PRATIQUES DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

L'évolution de la qualité des pratiques est ici analysée pour quatre types d'associations. Ce regroupement correspond à des types de projets ou d'associations spécifiques, nous permettant pour chaque groupe d'illustrer une évolution sur quatre ans. Chacun de ces groupes connaît une évolution particulière des pratiques de SI de ses membres sur ces dernières années.

Voici les différents groupes étudiés, deux concernant l'investissement des associations, deux concernant les modalités d'organisation ou les types de projets.

Les associations actives dans le réseau de façon stable sur plusieurs années (pour lesquelles nous disposons du plus de données)

Les associations de filières ayant de nombreux projets simultanés

Les associations actives de façon très variables selon les années

Les associations s'emparant de l'ECSI

## UN INVESTISSEMENT FORT ET RÉGULIER DANS LE RÉSEAU E&D À L'ORIGINE DE CHANGEMENTS POSITIFS AU SEIN DES ASSOCIATIONS

Sur la période de 4 ans étudiée, on observe un certain nombre d'associations qui se sont montrées actives de manière très régulière et assez forte dans le réseau. Cette activité se traduit notamment par une participation fréquente aux temps de formation d'E&D et à divers temps du réseau (temps nationaux, CAP<sup>1</sup>...), mais aussi par un lien stable avec les équipes d'E&D pour un suivi individuel. Si la participation aux formations semble avoir un impact positif sur la vision de la SI et les pratiques des associations, on observe que ce sont chez les associations qui se saisissent de l'accompagnement individuel proposé par E&D, notamment via les "rendez-vous asso" et le parrainage par E&D dans le cadre du JSI<sup>2</sup>, que l'on voit le changement le plus flagrant.

<sup>1</sup> Commissions d'Appui aux Projets

<sup>2</sup> Dispositif "Jeunesses et Solidarité Internationale" : appel à projet du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères pour les groupes de jeunes ayant un projet de mobilité solidaire à l'étranger. Ce dispositif est piloté par le FONJEP et il est nécessaire d'être parrainé par une association agréée par ce dernier pour obtenir le financement. E&D fait partie des associations habilitées.

Un des changements observables se situe au niveau de la vision de la solidarité internationale des associations accompagnées. Beaucoup d'associations arrivent dans le réseau E&D en ne faisant pas la différence entre "humanitaire" et "solidarité internationale". Après quelques années, les associations les plus actives ont toutes complètement abandonné le terme "humanitaire" pour désigner leurs actions et ont compris la plupart des différentes dimensions de la solidarité internationale. Une plus grande place est également accordée à "l'interculturalité" dans les discours des associations mais aussi dans leurs projets où cette notion est centrale.

Les pratiques de solidarité internationale de ces associations ont également considérablement évolué au fil des mois d'engagement au sein du réseau. Parmi celles-ci, on note notamment chez les associations une meilleure démarche partenariale et, plus globalement, une plus grande place accordée aux partenaires dans le montage de projet. En lien avec cette volonté d'une démarche partenariale plus vertueuse, les projets sont globalement bien mieux ancrés localement, via un lien avec des jeunes locaux·ales et un lien avec des institutions locales. Ce lien partenarial et avec les acteurs·ices locaux·ales est également pensé sur le long terme, permettant une meilleure pérennité des projets qui sont pensés pour être durables et pour continuer à vivre même en dehors des périodes de mobilité (via un système de clubs locaux mis en place par certaines associations par exemple).

De manière générale, ces évolutions passent par une longue période de questionnement, qui met du temps à se lancer mais qui une fois démarrée ne s'arrête pas. Ce questionnement peut, par moment, être source de découragement chez les associations qui, à certains moments de leur réflexion, peinent à voir l'intérêt du projet qu'elles portent. Il reste néanmoins très important pour l'évolution des pratiques et de la posture des associations avec notamment un gros questionnement de la "posture néocoloniale" interventionniste inhérente à certains projets et une remise en question de la nécessité de "partir" en lien avec un questionnement écologique. Ces grandes remises en questions aboutissent chez certaines associations à un abandon total des projets "de mobilité" au profit de projets de sensibilisation se rapprochant de l'ECSI (à l'échelle de l'ensemble du réseau cette évolution drastique reste quand même minoritaire).

Ce virage vers l'ECSI reste toutefois un virage que peu d'associations prennent. En effet, si toutes les associations manifestent des envies de faire de l'ECSI et de se former sur le sujet, la plupart de ces démarches n'aboutissent pas encore à de réels projets, sauf chez celles et ceux qui avaient déjà des projets d'ECSI en arrivant dans le réseau ou chez quelques associations qui restent pour le moment des exceptions. Néanmoins, la découverte de l'ECSI au sein d'E&D et un questionnaire initié sur l'importance de la restitution et du retour de projet entraînent chez la plupart des associations engagées dans le réseau des premières tentatives d'événements de restitution plus construits, basés sur les méthodes de l'éducation populaire. Ces événements pourraient devenir des projets d'ECSI à part entière par la suite en élargissant le sujet des ateliers pour sortir de la "simple" restitution de projet mais la période d'étude (2019-2023) ne permet pas encore de constater une tendance générale dans ce sens.

Pour finir, en plus des avancées en termes de visions et pratiques de la solidarité internationale, on observe chez les associations accompagnées un processus de réflexion sur leurs pratiques de gestion associative, notamment pour rendre leur modèle associatif plus compatible avec des projets durables. On voit aussi beaucoup de questionnements sur la passation entre ancien·ne·s membres et nouveaux·elles d'une année à l'autre, qui est également un levier important pour E&D pour s'assurer de la pérennité des évolutions initiées, et sur les pratiques à adopter pour bien transmettre aux personnes prenant la relève toutes les réflexions entamées.

Ces évolutions ne peuvent pas être imputées seulement à l'accompagnement d'E&D, néanmoins ce dernier et sa régularité sont des leviers majeurs pour déclencher un cheminement vers de meilleures pratiques de SI chez les associations. L'impact de cet accompagnement est très visible chez une association en particulier qui a bénéficié de l'accompagnement d'E&D pour un projet (qui a beaucoup évolué pour se pérenniser) mais pas pour un autre (qui est lui resté au stade de projet à forte influence "humanitaire" interventionniste, basé sur le don de matériel médical sans réelle réflexion sur les besoins de public cible). Nous voyons également l'importance de cette régularité en étudiant le profil d'associations actives dans le réseau mais de manière moins régulière.

## DES ÉVOLUTIONS EN DENT DE SCIE

Sur une période de quatre années, on constate qu'un certain nombre d'associations ont une évolution non linéaire. D'année en année, de bureau en bureau, la qualité de leurs pratiques de solidarité internationale, de même que leurs questionnements et leur posture évoluent en dents de scie, alternant entre projets qualitatifs et projets encore trop peu aboutis. On constate que cette évolution est directement liée à leur implication dans le réseau.

Deux types d'associations connaissent cette trajectoire : celles très actives dans le réseau seulement une année sur deux, et celles qui rejoignent le réseau tous les ans sans se saisir de la diversité des modalités d'accompagnement d'E&D.

**Comme vu précédemment, au plus les associations s'investissent dans le réseau (rendez-vous, formations, événements...) au plus leurs pratiques évoluent positivement. A l'inverse, une participation relative ne permet pas une grande transformation ou des changements pérennes.**

Cette non pérennité des évolutions positives d'une année donnée pose la question de la passation au sein des associations et du lien tissé avec E&D au fil des années. C'est ainsi un défi que de reconstruire le lien entre le réseau et l'association membre année après année.

Deux sujets se dégagent particulièrement quant aux "pratiques de solidarité internationale":

la vision interculturelle de la SI, en lien avec la posture des jeunes porteurs-euses de projets

les pratiques de gestion de projet, en lien avec les choix de structuration et d'organisation des associations

## LA VISION INTERCULTURELLE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Sur une année, l'accompagnement proposé par E&D notamment à travers les rendez-vous asso permet aux jeunes porteur-euses de projet de s'interroger sur leur posture. Pour certaines associations, cette question de la légitimité est au cœur de leurs réflexions : pour cela elles participent aux temps de rencontre du réseau et aux formations proposées.



S'interroger sur sa posture et sa légitimité est pour nous le premier pas en faveur d'une évolution positive des pratiques de solidarité internationale, favorisant souvent une vision davantage décoloniale de la SI et permettant des projets plus horizontaux.

C'est également la complémentarité des opportunités de formation et d'accompagnement qui permet cette évolution. L'intégration des associations au réseau régional, en lien avec les associations et nos partenaires régionaux (particulièrement les structures avec lesquelles nous portons des missions de service civique partagées) est ici un facteur important.

Cependant, ces questionnements sur la posture et cette vision décoloniale de la SI n'est parfois pas pérenne. On constate pour certaines associations un retour en arrière d'une année à l'autre. Par exemple, une association a pu mettre en place un projet de rencontre interculturelle en année 1 avec beaucoup de questionnements sur comment favoriser la coopération partenariale de façon durable, et repartir en année 2 avec une posture de "sachant" très occidentale sans prise en compte réelle des besoins des populations locales. Pour une autre, l'expérience d'accompagnement sur une année a permis à l'association de réellement se questionner sur ses pratiques, au point de douter de l'utilité de leur projet. L'année d'après, la même association pilotée par un nouveau bureau ne s'est aucunement saisie des opportunités d'accompagnement et de formation du réseau, un appui ponctuel dans le cadre d'une demande de subvention nous a permis de constater une grande perte de connaissance de l'association quant à la solidarité internationale, se matérialisant par une vision très idéaliste de leur action.

Ainsi, parfois l'expérience acquise par les membres de l'association en année 1 n'est pas prise en compte par le bureau de l'année suivante. Cette perte dans la qualité des pratiques, en particulier concernant la vision interculturelle de la SI, s'explique par une participation moindre en année 2 aux temps de formation et de rencontre du réseau régional.

**Discuter de son projet avec d'autres jeunes, parfois issu·e·s du même cursus universitaire est un levier puissant permettant la remise en question essentielle à des pratiques plus qualitatives.**

## GESTION DE PROJET ET PRATIQUES ORGANISATIONNELLES

L'une des évolutions permises par l'accompagnement d'E&D - en rapport avec la qualité des pratiques de SI - concerne la relation partenariale. Pour certaines associations, l'impact d'E&D est tel qu'elles décident de ne pas poursuivre leur projet, ayant identifié grâce à une formation que leur partenaire n'est pas fiable, dans le sens où celui-ci pratique et promeut le volontourisme<sup>3</sup>. C'est par exemple le cas d'une association du réseau qui devait partir au Cambodge à l'été 2020, suite à sa participation au PAF (parcours d'accompagnement et de formation), elle a finalement décidé d'annuler son projet. Le suivi sur plusieurs années de cette association nous a permis de constater que les raisons de cette décision, à savoir la volonté de s'éloigner des pratiques du volontourisme, n'ont pas imprégnées l'association de façon pérenne. En effet, quelques années après cet épisode, la même association nous sollicite pour un parrainage JSI concernant un projet encore trop peu abouti, tant dans sa vision de la solidarité internationale que dans la construction technique. Cette année-là, cette association n'a pas connu une évolution positive de la qualité de ses pratiques. Sa participation trop relative aux activités d'E&D ne lui a pas permis de connaître la même évolution que quelques années auparavant.

Ce sont souvent les problèmes de passation qui empêchent certaines associations de connaître une évolution stable de leurs pratiques sur plusieurs années, ainsi que leur participation erratique aux temps de formation du réseau. Pour d'autres, les problèmes d'organisation interne prennent trop le pas sur le projet pour que celui-ci aboutisse véritablement, malgré un accompagnement d'E&D parfois très soutenu.

C'est le cas par exemple d'une association connue du réseau depuis de nombreuses années menant différents projets interculturels. Les analyses annuelles DSE d'E&D identifient de façon systématique des difficultés d'organisation et un manque de méthodologie quant à la construction du projet.

---

<sup>3</sup> Forme de tourisme conjuguant voyage et engagement volontaire, le volontourisme promet à des individus désireux de s'engager pour une cause, la découverte de nouvelles cultures tout en venant en aide à des communautés locales. Si les intentions de départ paraissent louables, dans les faits, des organisations proposent des séjours payants dont le modèle économique repose sur les profits tirés de cet engagement volontaire, bien souvent au détriment de l'intérêt général. Jouant sur la quête de sens des personnes en désir d'engagement, ces pratiques dérogent aux principes de qualité du volontariat. Cette "marchandisation" du secteur du volontariat entraîne des dérives dont les effets peuvent être plus ou moins graves pour les communautés d'accueil comme pour les personnes participant à ces séjours, France Volontaire

Un accompagnement poussé sur une année, dans le cadre d'un dépôt JSI par exemple, a pu permettre une évolution de la pertinence du projet. En revanche, l'impact d'E&D sur leur fonctionnement interne reste limité. Ainsi pour certaines associations ce n'est pas le changement annuel de bureau qui freine l'amélioration des pratiques mais des difficultés plus structurelles.

## ASSOCIATIONS DE FILIÈRE MULTI-PROJETS

Un autre profil d'association accompagné par E&D est celui des associations d'écoles ou d'université portant plusieurs projets de solidarité internationale par an. Ces associations ont pour point commun de regrouper de nombreux-euses bénévoles et de porter plusieurs projets. On observe chez ces associations un certain intérêt pour le réseau E&D puisque la plupart contactent l'équipe annuellement pour être accompagné-e-s. Malgré ces sollicitations fréquentes on observe un écueil lié à ces associations dont seul le bureau est véritablement en lien avec le réseau. On voit chez les individu-e-s concerné-e-s des changements similaires à ceux observés dans les associations très engagées dans le réseau (questionnement sur la posture, abandon de la terminologie "humanitaire" pour parler de "solidarité internationale"). Néanmoins, cet intérêt de quelques individus peine à se diffuser dans leurs associations, notamment aux porteur-euse-s de projets, ce qui implique peu de changements réels dans les pratiques de solidarité internationale des associations. Lors des formations assurées auprès des porteur-euse-s de projet de ces associations des effets à court terme ressortent (les participant-e-s se disent souvent "rassuré-e-s" et disent "y voir plus clair") mais peu de questionnements de fond perdurent dans ces associations.

Ce constat peut être nuancé en observant certaines de ces associations qui sont investies dans la gouvernance d'E&D, cela semble permettre une meilleure diffusion à long terme des questionnements enclenchés et nous permet d'observer des projets plus conscients de leurs limites, plus réfléchis, ainsi qu'une baisse du nombre de projets pour plus de qualité. Cela s'accompagne toutefois d'un décalage entre les dirigeant-e-s de ces associations (investi-e-s dans la gouvernance d'E&D) et les porteur-euse-s de projet (assez éloigné-e-s du réseau et ne comprenant donc pas toujours les évolutions de leur association qui font suite à des questionnements initiés dans des espaces proposés par E&D).

## LES ASSOCIATIONS S'EMARENT DE L'ECSI

Dans le cadre de cette analyse sur plusieurs années, nous avons décidé de faire une partie spécifiquement sur les associations qui s'emparent de l'ECSI. Il nous semble important de visibiliser cette trajectoire de façon spécifique.

Chaque analyse annuelle fait état d'une certaine difficulté pour les associations de s'emparer de l'ECSI, le sujet apparaissant comme complexe et nécessitant beaucoup de temps pour faire évoluer ses projets vers l'ECSI. Sur ces quatre dernières années, on constate toutefois qu'elles s'en saisissent de plus en plus. La découverte de l'ECSI est pour beaucoup d'entre elles une des choses marquantes de leur parcours à E&D, au sens où sans cette implication dans le réseau, elles n'en auraient peut-être jamais entendu parler.

Ainsi, un certain nombre d'associations font même de l'ECSI sans le savoir.

“

**C'EST E&D QUI NOUS A RENDU CONSCIENTES DU FAIT QUE NOS ACTIVITÉS INTÉGRAIENT DÉJÀ L'APPROCHE DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE. L'ECSI EST DEvenu DEPUIS DEUX ANS UN AXE CLÉ DANS TOUS NOS PROJETS ET ACTIVITÉS.**

”

Pour certaines, mener des actions d'ECSI peut conduire à une diminution de leur participation aux activités du réseau, notamment les formations et les temps régionaux. Celles qui ont rejoint la gouvernance sont actives dans cet espace parfois au détriment des autres opportunités du réseau. Cette tendance est davantage visible pour les associations d'ECSI par rapport aux associations menant des projets de mobilité. Cela peut en partie s'expliquer par le calendrier des formations d'E&D, globalement centré autour du montage de projets de solidarité internationale avec mobilité (ce type d'associations étant majoritaires dans le réseau).

Parfois, certaines associations qui ont connu E&D via l'ECSI et plus spécifiquement le PIEED, perdent petit à petit leurs liens avec le réseau. C'est le cas par exemple pour une association accompagnée sur les quatre années de l'analyse mais dont la participation au réseau est d'année en année plus faible, ses actions et ses projets perdant petit à petit leur aspect international pour se recentrer sur des thématiques plus locales. Ainsi, les projets d'ECSI sont parfois très ponctuels dans la vie des associations, en particulier si elles ont été lauréates du PIEED.

# MARQUEUR 2 – RÉSEAUX ET TERRITOIRES

Le marqueur “Réseaux et territoires” vise à mesurer les évolutions de la collaboration entre les différents acteurs associatifs et citoyens du réseau dans toute leur diversité, sur différents territoires et à différents échelons territoriaux.

Cette analyse se découpe en deux échelons : le premier concerne les échanges au sein du réseau entre associations jeunes et le deuxième concerne les échanges avec d'autres structures partenaires d'E&D avec lesquelles les associations jeunes créent des liens et sont amenées à s'ouvrir à d'autres écosystèmes associatifs.

## LES ÉCHANGES AU SEIN DU RÉSEAU E&D

E&D est avant tout un réseau que les associations rejoignent avec pour **motivation centrale de faire partie d'une dynamique “réseau”** en rencontrant d'autres associations jeunes et étudiantes : “Nous voulons appartenir à un réseau qui partage nos valeurs et dont les actions nous intéressent”.

**Cette appartenance à un réseau offre plusieurs opportunités** : en plus de bénéficier de l'accompagnement et de l'expérience d'E&D, les associations peuvent échanger sur les bonnes pratiques, se renforcer sur des compétences spécifiques à travers nos différentes offres, nouer de nouveaux partenariats et gagner en visibilité sur différentes échelles territoriales.



**“NOUS SOUHAITONS ADHÉRER À E&D POUR BÉNÉFICIER DE FORMATIONS DIVERSES AUTOUR DE LA GESTION DE PROJET DE SOLIDARITÉ, AVOIR DES INTERLOCUTEURS ACCESSIBLES ET FORMÉS POUR LES RÉPONSES À NOS QUESTIONS CONCERNANT LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ET AVOIR L'OPPORTUNITÉ DE RENCONTRER D'AUTRES ASSOCIATIONS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE POUR PARTAGER NOS EXPÉRIENCES.”**



Grâce à la mise en lien de nos partenaires régionaux et de nos associations jeunes qui appartiennent déjà au réseau, et qui témoignent de **nos offres d'accompagnement auprès des nouvelles associations**, le réseau ne cesse d'évoluer. Par exemple, certaines associations entendent souvent parler du PIEED via d'anciens lauréats et leur donnent envie, à leur tour, de candidater.

L'ensemble de nos **événements sont aussi des occasions propices aux rencontres**, en particulier les temps de rencontres régionaux, mais également les temps de formations qui réunissent des associations voulant se former sur des enjeux similaires, ou encore pendant notre rencontre nationale (le WEEeD). Par exemple, nous avons pu observer pendant le WeeED de 202, une association encourageant une autre association à candidater au JSI.

Finalement, la motivation de **faire partie d'une dynamique jeune et solidaire** et ainsi contribuer à une stratégie de réseau unique en le représentant dans différents espaces, pousse certaines associations à intégrer le Conseil d'Administration d'E&D et s'investir pleinement dans notre gouvernance. D'ailleurs, nous observons que les associations membres du C.A investissent plus de temps aux temps de gouvernance plutôt qu'aux temps d'accompagnement proposés par E&D.

Par **sa logique d'action territoriale et à travers des événements co-portés avec divers partenaires**, E&D propose des événements au plus proche des associations et permet ainsi d'entretenir une logique de prospection des nouveaux acteurs associatifs jeunes qui expriment un besoin d'accompagnement spécifique.

E&D a donc été identifié comme un initiateur d'évolution et de changement de regard sur les pratiques de solidarité internationale et d'ECSI. Cela est rendu **possible grâce aux associations du réseau qui sont motrices et initiatrices d'idées, en participant régulièrement aux temps nationaux et régionaux d'E&D.**

La diversité de notre réseau ne se limite pas seulement aux différents types de projets et types d'accompagnements thématiques. Cette diversité se retrouve également dans les **différences d'engagement à E&D des associations**. Nous n'observons pas de changements significatifs comparé aux années précédentes et le réseau conserve toujours des profils aussi variés.

Ainsi, nous retrouvons des associations très actives qui participent tout au long de l'année avec un renouvellement des adhésions chaque année. A l'inverse nous avons des associations qui sont adhérentes mais qui ne participent pas aux temps des réseaux.

Nous avons également, des associations qui sont moyennement actives en fonction des différents bureaux; des associations qui sont actives dans le réseau pour des demandes et projets spécifiques, tel qu'un accompagnement ponctuel sur le dispositif du PIEED; des associations qui souhaitent seulement adhérer pour être partie-prenante de la gouvernance. Finalement, nous avons également des associations qui sortent du réseau E&D et deviennent des partenaires d'E&D sur le long terme.

Cette diversité d'engagement témoigne de la flexibilité du réseau. Chaque membre des différentes associations peut y trouver un intérêt selon les projets et les besoins (se faire former, appartenir à un réseau, trouver un financement, etc.) Néanmoins la variété des engagements peut présenter des limites pour assurer un suivi continue des associations et ainsi leur proposer la meilleure offre d'accompagnement.

Par ailleurs, nous observons que les associations qui connaissent des meilleures évolutions dans leurs structuration et leurs projets, sont celles qui s'investissent pleinement sur les temps du réseaux.

## ÉCHANGES AVEC DES RÉSEAUX PARTENAIRES D'E&D À DIFFÉRENTES ÉCHELLES

A leur tour, les jeunes membres des associations du réseau tirent profit de cette dynamique d'échanges et de rencontres auprès des réseaux partenaires d'E&D aux échelles nationales et régionales.

Intégrer le réseau E&D permet aux associations de **faire évoluer leur propre réseau à une échelle nationale**, notamment par la mise en lien avec d'autres réseaux nationaux, comme AnimaFac ou le RESES. Des associations ont ainsi intégré le CA d'E&D par exemple, puis noué des liens avec AnimaFac. D'autres se sont saisies de ces liens puis ont peu à peu diminué leur participation au réseau d'E&D.

Cette **mise en lien avec des réseaux nationaux peut aussi répondre à des attentes d'approfondissement thématique et spécifique de nos membres**. C'est notamment le cas de deux associations, qui ont intégré E&D avec des thématiques axées sur l'environnement, et ont été mises en lien avec le RESES, la Coalition Jeunes... Ces associations ont beaucoup évolué (sur une, deux à trois années), en suivant notamment une volonté de professionnalisation, et leurs liens avec E&D se sont distendus à mesure que leurs thématiques se sont affinées.

Le réseau d'E&D se décline aussi à l'échelle locale. Si des associations ont intégré le réseau en ayant déjà des liens avec d'autres associations de leur territoire, **la plupart ont progressivement étendu leur réseau régional** à d'autres associations de jeunes, de diasporas, à des structures de solidarité internationale, d'ECSI... Les associations peuvent activer ce nouveau réseau régional en proposant des activités communes avec d'autres associations jeunes du réseau ou en nouant des partenariats, notamment pour des activités de restitution et d'ECSI.

L'implantation d'E&D sur différents territoires dépend en partie de partenariats avec des structures dont les publics et les thématiques croisent ceux et celles d'E&D. Les associations du réseau peuvent s'en rapprocher, bénéficier de leur accompagnement, de leurs actions et de leur réseau en termes de solidarité internationale et ECSI. Au fur et à mesure des passations, certaines associations se sont même davantage rapprochées du partenaire régional, au point de se désengager d'E&D. La fermeture de deux de ces partenaires (Cap Solidarités à Lille et le CROSI Occitanie à Toulouse) a impacté l'implication de certaines associations à E&D, avec lesquelles les liens se sont perdus.

E&D anime aussi un réseau à l'international, avec des rencontres et des échanges qui rassemblent des jeunes et des associations de différents pays. Néanmoins, nous disposons de peu de données et d'informations sur le maintien ou non de liens entre participant-e-s suite aux rencontres interculturelles.

L'intégration de réseaux partenaires (régionaux comme nationaux) a pu permettre de **renforcer progressivement les volets ECSI** de plusieurs associations, qui se concentraient initialement sur la solidarité internationale. Avec le Covid, certaines ont été encouragées par des structures en région à mener des actions de sensibilisation en milieu scolaire par exemple, et on voit là la complémentarité de ces réseaux partenaires avec E&D, qui maîtrise moins ces modalités.

Le renforcement de ce volet ECSI s'amorce avec la participation au Festisol et/ou au festival Alimentterre, qui suit souvent la participation au PIEED ou le fait d'avoir bénéficié d'un accompagnement pour le JSI et peut se pérenniser ou s'amplifier grâce à des fonds régionaux pour des actions d'ECSI (comme RECITAL), souvent après quelques temps au sein du réseau E&D



Les associations membres s'investissent donc dans le réseau E&D et les réseaux qui gravitent autour non seulement à différents degrés mais également à différentes échelles : du local au national, en passant par des entrées thématiques. Ces échanges extra-réseau évoluent en fonction de facteurs endogènes et exogènes : la composition de l'association, ses projets, l'évolution propre aux réseaux partenaires d'E&D...

## MARQUEUR 3 – COLLABORATION AVEC LES INSTITUTIONS

Le marqueur "institutions" a connu des évolutions durant ces 4 années, y compris dans sa formulation, notamment à la lumière de la compréhension des associations du réseau du terme "institutions" lui-même. Celui-ci vise à évaluer l'accroissement de la collaboration entre les institutions et la société civile (notamment les jeunes) pour tendre vers de la co-construction des politiques publiques.

D'une part, majoritairement durant les premières années, mais cela s'observe encore aujourd'hui, les associations jeunes et étudiantes du réseau comprennent le terme d'institutions sous un prisme "financier" ou "matériel". Par exemple, lorsqu'interrogées sur leurs liens avec des institutions, elles citent des bailleurs financiers (tels que le FONJEP ou des entreprises / fondations) ou des collectivités territoriales / écoles qui leur prêtent des salles pour leurs événements par exemple. Cependant, bien que ces liens peuvent amener un début de collaboration ou connaissance mutuelle entre ces acteurs, ils ne témoignent pas nécessairement d'une réelle co-construction pour le moment.

Durant les 4 années de collecte de données, nous avons observé une plus grande compréhension, prise en compte, et collaboration avec les institutions des pays partenaires : les associations accompagnées par E&D se sont mises à mentionner de plus en plus la collaboration avec des institutions locales des pays dans lesquelles elles réalisent des projets : le travail avec des leaders locaux, des réseaux associatif ou institutionnels locaux, des Ministères en lien avec leurs projets, ... Cela fait notamment écho au marqueur 1 et à l'amélioration des pratiques de solidarité internationale des jeunes, avec la prise en compte des acteurs locaux.

En matière d'institutions françaises, les 4 années témoignent que les projets de "participation des jeunes" ou de "plaidoyer" d'E&D (EDEVI ou ECSI demain) ont accru la connaissance des institutions des associations du réseau, et plus particulièrement des membres qui les composent. Les rendez-vous avec des décideurs-deuses politiques, organisés par E&D avec des jeunes, ont permis de lever une méconnaissance et une opacité des institutions, notamment avec des collectivités territoriales, des députés-es, l'AFD, ou encore la participation critique au Sommet Afrique-France à Montpellier en 2021.



UNE PARTICIPANTE A TÉMOIGNÉ : "CE PROJET (ECSI DEMAIN) M'A BEAUCOUP APPORTÉ PARCE QUE CA M'A FAIT RÉFLÉCHIR. CA M'A PLUS APPRIS SUR LE PLAIDOYER DE PARTICIPER À CE PROJET QUE MES COURS SUR LE SUJET".



Néanmoins, même si quelques rares associations du réseau s'en emparent pour porter leurs propres projets de plaidoyer par la suite, cet accroissement de la collaboration entre institutions et jeunes ne s'observe pas concernant l'ensemble des associations du réseau, et concerne principalement des membres individuels ayant participé aux projets ou étant membres du Conseil d'Administration d'E&D. Aussi, le passage réel à l'action reste difficile, l'acquisition de compétences et de connaissances n'est souvent pas suffisant pour que les associations se sentent assez légitimes et outillées pour porter leurs idées.

## MARQUEUR 4 – RENFORCEMENT DE L'INCLUSION

Le marqueur "inclusion", qui vise à mesurer le renforcement de l'inclusion des profils qui apparaissent peu dans les structures, pratiques et projets, a connu une évolution assez significative ces 4 dernières années.

Lors des premières collectes de données, l'inclusion est surtout perçue à E&D comme la richesse et la diversité du réseau, représentée notamment au sein même du Conseil d'Administration, et qui permet la participation de tous et toutes aux échanges : **"on ne se rend pas compte que c'est une richesse d'être différent et de se retrouver dans un groupe autour d'un seul objectif qu'est la solidarité internationale"**. Mais à ce moment-là, la prise en compte de l'inclusion en général et notamment des enjeux du genre par exemple, est encore relativement peu présente.

Par la suite, E&D s'est emparé des enjeux d'inclusion via plusieurs projets, initiatives ou animations d'ECSI, qui ont eu des effets sur la prise en compte de l'inclusion au sein des associations du réseau. Nous pouvons citer notamment l'échange de jeunes interculturel sur les privilèges (RECIT'MAPS) et la création de l'outil de sensibilisation "Fais voler tes privilèges", le projet "[ECSI] on inventait la solidarité internationale de demain?", la participation aux projets co-portés avec d'autres associations comme le projet RISE (Renforcer l'Inclusion & Soutenir l'Engagement), ou le projet "VSS c/ VSS" (Vigilance, Soutien et Sensibilisation contre les Violences Sexistes et Sexuelles) - ainsi que la mise en place de dispositifs inclusifs dans nos événements notamment le WEEeD.

Focus sur une association du réseau qui a été marquée par ces divers projets et a intégré ces réflexions dans son association :



**LE WEEED NOUS A BEAUCOUP APPORTÉ SUR LA NON-MIXITÉ, LES PRIVILÈGES, CE QUI EST IMPORTANT POUR NOUS ET LE PROJET FAIRE LES FORMATIONS D'E&D CA NOUS A PERMIS DE NOUS RENDRE COMPTE DE L'IMPORTANCE DE LA SAFE PLACE, COMMENT ON LA MET EN PLACE ET COMMENT ON ACCUEILLE LA PAROLE SUR LE SUJET DES VSS**



Par la suite, l'association a écrit son dossier JSI en écriture inclusive, et a notamment changé ses statuts associatifs pour être ouverte à tou-te-s les étudiant-e-s et pas seulement à celles-ceux de leurs filières.

D'autres associations du réseau ont intégré des questionnements et des prises de décision relatives au racisme ou aux violences sexistes et sexuelles, qui les amènent à re-réfléchir leurs projets ou leurs compositions associatives.

Aujourd'hui, les enjeux d'inclusion ont une place importante au sein d'E&D : les thèmes du genre, de la décolonialité et des privilèges font régulièrement l'objet d'animations, le CA travaille sur une refonte des "valeurs" du réseau et y a intégré l' "inclusion" parmi les 5 nouvelles valeurs, le projet VSS c/ VSS continue, une réflexion sur le racisme systémique a émergé au sein du CA, et il y a désormais un-e "Vice-Président Inclusion" élu-e au Bureau.

Ces effets restent variables selon les associations, certaines intègrent déjà ces enjeux au cœur de leur projet associatif, d'autres les prennent en compte via leurs pratiques professionnelles notamment en filière de santé, tandis que d'autres ne perçoivent l'inclusion que d'un point de vue accessibilité financière, et que cela n'est pas encore un sujet pour d'autres. Cette analyse et collecte de données nous permet de voir que, malgré les avancées, il reste encore à mieux intégrer les enjeux d'inclusion auprès des jeunes du réseau.

## MARQUEUR 5 – DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES INDIVIDUELLES

Les différentes années de collecte de données et d'analyse dans le cadre du DSE, ont soulevé la question des échelles et typologies d'acteurs-ices touché-es par d'E&D. En effet, si la plupart des actions d'E&D sont à destination des associations de jeunes, et qu'ainsi les effets sont mesurés à l'échelle collective, la plupart des marqueurs précédents ne permettent pas de visibiliser les effets à l'échelle individuelle sur les membres des associations.

Depuis l'année 2022-2023, le réseau s'est doté d'un cinquième marqueur de changement, permettant de regarder le développement des compétences des jeunes du réseau, ainsi que leur capacité à les verbaliser et à les valoriser. La collecte de données à cet égard est encore relative, mais elle permet de voir que les principaux leviers de changements sont : la représentation au Conseil d'Administration, l'intégration dans le Groupe Insertion Pro, la participation aux formations au plaidoyer, aux rencontres internationales, et plus globalement la participation aux événements et formations d'E&D. Ces dernières permettent aux membres d'acquérir des compétences en éducation populaire.

“

**FAIRE LES FORMATIONS D'E&D CA A ÉTÉ SUPER FORMATEUR POUR NOUS, AUSSI SUR LES MÉTHODES DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ET LES FORMATS, CA NOUS A PERMIS DE NOUS REMETTRE EN QUESTION.**

”

Ils-elles construisent leurs ateliers de sensibilisation de façon "ludique et dynamique" pour être "percutant·e". Les différentes compétences acquises par les membres ont aussi un effet sur leurs associations, par exemple en termes de méthodologie d'animation et de professionnalisation de leur association. Plus largement, ce marqueur permet de montrer l'accroissement du sentiment de légitimité des membres dans leur rôle associatif (au sein de leur asso et en tant qu'administrateur·ice d'E&D) et de leurs "soft skills".

E&D est aussi un espace de construction de futur·es professionnel·les, par exemple un·e participant·e du projet Connexion·s a déclaré se sentir prête à travailler dans une société globalisée, être plus curieuse, tolérante et ouverte d'esprit; et la participation au CA permet de faire découvrir "une ambiance professionnelle" et les enjeux d'un réseau national, notamment le fait de "prendre des décisions pour une association d'une autre échelle que la nôtre".

#### **NOTE POUR LE·LA LECTEUR·TRICE :**

Cette analyse pluri-annuelle ne constitue pas un résumé ou une synthèse de chacune des analyses DSE des 4 dernières années (consultables via les liens en introduction); elle a été construite en réalisant une nouvelle collecte de données, qui a consisté à extraire les données annuelles (issues de rendez-vous d'accompagnement principalement) d'un panel d'associations ayant été actives à E&D au moins 2 années sur les 4, et visant à montrer - non pas l'ensemble des résultats de manière exhaustive - mais les évolutions marquantes.